

L'Hostellerie pendant l'exposition  
*Errances* de Micheline Jacques.



# L'HOSTELLERIE EXPOSE HORS LES NORMES

**Tout près du puits de Moïse, le nouvel espace  
d'expositions contemporaines du centre hospitalier  
La Chartreuse donne pignon sur rue à l'art brut.**

## **UN LIEU DE FABRIQUE ESTIVAL**

Cet été, jusqu'au 6 août, trois jeunes artistes dijonnais ont reçu carte blanche pour transformer L'Hostellerie en un lieu de fabrique. Les mercredis après-midi, ils proposent un atelier de création accessible à tous, maniant photo, vidéo, peinture, sculpture ou dessin. Une exposition en plein air restituera ce travail de groupe, du 7 août au 17 septembre. À cette date, L'Hostellerie reprendra alors son programme annuel d'expositions libres et gratuites, comme celle consacrée dernièrement à l'artiste internationale Micheline Jacques et à ses étonnants personnages en « errances » faits de mousse, de tissu et de nylon. Dès la mi-septembre, place à une exposition du peintre d'origine russe Jacques Chapiro et une autre, en partenariat avec les archives départementales de la Côte-d'Or, sur l'art et la psychiatrie.

### **L'Hostellerie, espace d'expositions**

**Centre hospitalier La Chartreuse**

**1, boulevard Chanoine Kir**

**De 14h à 18h jusqu'au 6 août**

**Réservations pour l'atelier estival :**

**03 80 42 52 01 ou [exposition@itinerairesinguliers.com](mailto:exposition@itinerairesinguliers.com)**

**D**ans le parc du centre hospitalier La Chartreuse, entre le puits de Moïse et la chapelle de la Chartreuse de Champmol en cours de restauration, L'Hostellerie est un nouvel espace d'expositions spécialement dédié à l'art singulier (dit aussi art brut ou « hors les normes »). Géré par l'association Itinéraires singuliers, ce bâtiment monacal, où étaient autrefois accueillis les laïcs, reçoit trois expositions par an mais aussi, une fois par mois, différents ateliers : écriture, arts plastiques, concerts ou conférences liés aux thèmes exposés. Ces propositions sont ouvertes à tous, patients, familles, scolaires et public. « *C'est un nouvel espace d'expression et de vie entre la ville et l'établissement qui accorde une grande place à la culture, propice à déstigmatiser la maladie mentale* », explique Olivier Peillard, responsable du comité culturel à l'hôpital.